

Lettre de D'Alembert à *Journal Encyclopédique*, 28 septembre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à *Journal Encyclopédique* 28 septembre 1765,
1765-09-28

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2211>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous avez été mal informé, messieurs, quand vous avez...

Résumé Démenti de l'information parue dans le J. enc. du 25 août sur l'obtention de la pension. L'Acad. sc. a écrit le 18 mai et le 14 août au ministre, sans réponse.

Démenti que sa maladie en soit une conséquence, deux ans de dérangements l'ont précédée, son désintérêt est bien connu.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 65.68

Identifiant 1701

NumPappas633

Présentation

Sous-titre633

Date1765-09-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreJ. enc., 1er octobre 1765, p. 130-131. mentionnée par les Mémoires secrets, 27 octobre 1765, en date du 18 septembre

Lieu d'expéditionParis

Destinataire*Journal Encyclopédique*

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

Sourceimpr., « à Paris », « Lettre de M. d'Alembert aux Auteurs de ce journal »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE,

*Dédié à SON ALTESSE
SÉRÉNISSE, Mgr. le
Duc de Bouillon, &c. &c. &c.*

1er OCTOBRE 1765.

TOME VII.

PREMIÈRE PARTIE.



A BOUILLON,

De l'Imprimerie du Journal.

— — — — —
Avec Approbation & Privilege.

Pappas 0633

130 JOURNAL ENCYCLOP.

à juger s'il a ennu, comme il le devoit, le
temps qui fait la matière de cette observation,
que je l'oublie à violoncelles, & que je vous
envoie pour en faire tel usage que trouvez à
propos.

J'ai l'honneur d'être, &c.
M. LERBANCHE.

Lettre de Mr. d'Alembert aux Auteurs de ce Journal.

Vous avez été mal informés, Messieurs,
quand vous avez dit dans votre Journal du
25 Août pag. 163, * que je viens d'obtenir la
très-moderne pension de l'Académie des Sciences,
à laquelle je croyois avoir quelque droit
par la mort de Mr. Clairaut. Il est seulement
vrai que l'Académie a écrit au Ministre à deux
reprises différentes, le 18 Mai & le 14 Août de
la présente année, que cette pension n'étoit
dévolue comme au plus ancien, & qu'elle a
joint d'ailleurs à cette démarche en ma faveur
les marques d'Estime les plus flattueuses; & qui me

* Voici ce que nous avons dit à cette occasion.
L'Académie des Sciences, vient d'accorder à M. d'Alembert, avec l'agrement du Roi, la pension qu'avoit fait M. Clairaut; il étoit bien naturel que dans sa partie on fit à ces illustres Savans un si faible avantage, après le sacrifice qu'il a fait d'une très-brillante fortune que lui il oit l'Impératrice de Russie. Ceux qui ont osé dire que cet amable Philosophe étoit tombé malade de chagrin de ce que la Cour lui avoit refusé cette pension, connoissoient bien peu le ministère & M. d'Alembert; l'un seoit apprécier & recompenser le mérite des Citoyens qui illustrent la France, & l'autre est au-dessus de ces folliciations qui n'avoit pas chercher dans leur cabinet.

28 septembre 1765

OCTOBRE 1765. 131

pénètrent de reconnaissance pour elle. Mais
jusqu'au moment où j'ai l'honneur de vous écrire,
elle n'a reçu aucune réponse à ces lettres;
réponse nécessaire pour me faire jouir de cette
pension.

Il n'est pas plus vrai, Messieurs, que la mal-
adie danseruse qui vient de me mettre aux por-
tes du tombeau, & dont j'ai bien de la peine
à me rebâtrir, soit la suite du présumé chagrin
que le refus ou le délai de cette pension m'a causé.
Tous les amis que j'ai l'avantage d'avoir, soit
en France, soit dans les pays étrangers, &
dont l'estime est la seule récompense de mes
travaux, savent que depuis près de deux ans
ma santé a éprouvé des dérangemens considé-
rables, qui l'embloient m'annoncer cette mala-
die, & qui subsistent encore, malgré ma con-
valescence. Ces mêmes amis n'ignorent pas ma
manière de penser sur la fortune, quoique dans
une situation peu aisee, & avec des charges
considérables; je crois avoir fait mes preuves
de désintéressement; permettez-moi d'ajouter
que l'Europe littéraire ne connaît encore qu'une
partie de ces preuves, dont quelques-unes sont
des plus récentes, & pourroient mériter quel-
ques égards, si elles étoient publiques; je me
flatte au moins qu'on me rendra assez de jus-
tice pour être persuadé que je me consoltois
silencieusement, si, contre toute apparence & contre
le vœu de mes respectables confrères, on me
refusoit dans ma patrie la centième partie de
ce que les Etrangers ont bien voulu m'offrir à
plusieurs ratis.

J'ai l'honneur d'être, &c.

À Paris, ce 28 Septembre, 1765.

56